

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1101 le 3 novembre 2019

Dans ce numéro

Abou Ibrahim Al-Hachemi Al-Qourachi désigné comme successeur d'Al-Baghdadi à la tête du groupe État Islamique...
(Page 2)

Au moins quinze civils tués par des groupes armés dans le nord du Burkina Faso...
(Page 3)

Trois personnels médicaux enlevés par des membres présumés de Boko Haram dans l'ouest du Tchad...
(Page 4)

L'attaque contre le camp militaire malien d'Indelimane revendiquée par le groupe État islamique...
(Page 5)

L'armée tchèque en passe de moderniser sa flotte d'hélicoptères...
(Page 7)

Facebook annonce avoir démantelé une opération de désinformation dans plusieurs pays d'Afrique...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Le BIS met en garde contre les activités de la Chine en République Tchèque...

Selon le site *Aktualne.cz*, l'ambassade de Chine à Prague a financé à hauteur de 1,2 million de couronnes (46 000 euros) des conférences organisées à l'université Charles de Prague par son recteur, Tomas Zima. La représentation diplomatique chinoise aurait également financé un cours dans cette même institution, cours qui faisait l'éloge de la Route de la soie chinoise et qui est considéré par de nombreux sinologues tchèques comme de la propagande. Ce cours avait été donné par l'ancien secrétaire du Centre tchéco-chinois de l'université, Michal Balabán, qui a, depuis, donné sa démission. Selon le site d'information, ce dernier aurait facturé à l'ambassade de Chine son intervention pour un somme de 69 206 couronnes (2 710 euros). Récemment, le chef des services de renseignement (BIS) Michal Koudelka, a mis en garde contre certaines pratiques de la Chine qui invite scientifiques et autres personnalités tchèques de premier ordre, essayant de les influencer et de recueillir des informations. D'après Michal Koudelka, ces efforts viseraient également des policiers et des membres des services de sécurité.

(Radio Prague international, le 30-10-2019)

Incursion d'un avion de reconnaissance chinois dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne...

Un avion militaire chinois est entré aujourd'hui à deux reprises dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ), près du rocher d'Ieodo au sud de l'île méridionale de Jeju. À en croire les autorités militaires sud-coréennes, la première intrusion a eu lieu à 8h57. Un avion de reconnaissance de type Y-9 y est resté jusqu'à 9h31. La seconde pénétration a eu lieu entre 12h25 et 13h08. Cela fait un total de 77 minutes. Pour la première fois depuis le début de l'année, l'empire du Milieu a informé préalablement l'armée sud-coréenne de ces vols par le biais d'un téléphone rouge reliant les deux pays. L'armée de l'air du pays du matin clair a tout de même fait décoller plusieurs de ses chasseurs pour prendre des mesures tactiques suite à cette nouvelle incursion.

(KBS World Radio, le 29-10-2019)

Deux hommes capturés par les forces américaines lors du raid contre Abou Bakr Al-Baghdadi...

Deux hommes ont été capturés lors du raid américain qui a conduit à la mort d'Abou Bakr Al-Baghdadi, le chef du groupe État islamique. C'est ce qu'a annoncé hier le chef d'état-major interarmes des États-Unis, le général Mark Milley. « Deux hommes ont été capturés lors de l'assaut et nous les détenons dans un endroit sécurisé » a déclaré le général Mark Milley lors d'une conférence de presse au Pentagone pour donner les détails de l'opération dans le nord-ouest de la Syrie.

(La voix de l'Amérique, le 29-10-2019)

La Russie nie toute implication dans l'opération américaine contre Abou Bakr Al-Baghdadi...

Le ministère russe de la Défense a balayé les affirmations selon lesquelles l'armée du pays aurait coopéré dans une opération américaine en Syrie pour tuer le leader du groupe djihadiste État islamique Abou Bakr Al-Baghdadi. Dimanche, le président américain Donald Trump a annoncé qu'Abou Bakr Al-Baghdadi avait été tué la veille dans un raid des forces spéciales américaines dans la province d'Idlib dans le nord-ouest de la Syrie. Il a déclaré à la presse que les forces russes avaient autorisé l'armée américaine à pénétrer dans un espace aérien contrôlé par Moscou. Cependant, dimanche également, le porte-parole du ministère russe de la Défense Igor Konashenkov a rétorqué que Moscou n'était au courant d'aucune forme d'aide pour le passage d'un avion américain dans la zone de désescalade des tensions de la province d'Idlib. Igor Konashenkov a laissé entendre que des détails contradictoires de l'opération mettent en doute la véracité des propos du chef d'État américain et le succès de l'opération. Il a ajouté que la branche syrienne d'Al-Qaïda est toujours active dans la province d'Idlib et que la mort d'Abou Bakr Al-Baghdadi ne changeait rien à la situation.

(Radio Japon international, le 28-10-2019)

Un successeur potentiel d'Abou Bakr Al-Baghdadi aurait été éliminé par les forces américaines, selon Donald Trump...

Le président américain Donald Trump annonce qu'un homme qui serait considéré comme le prochain leader du groupe djihadiste État islamique a été tué. Le chef d'État américain a écrit sur *Twitter* mardi : « Le successeur numéro 1 d'Abou Bakr Al-Baghdadi a été éliminé par des troupes américaines. Il aurait certainement pris la tête de l'EI, mais maintenant il est mort lui aussi ! » Donald Trump n'a pas donné le nom de l'homme en question. Selon des médias américains, il pourrait s'agir d'Abou Al-Hassan Al-Muhajir, un proche collaborateur d'Abou Bakr Al-Baghdadi et porte-parole du groupe djihadiste. Dimanche, Donald Trump a annoncé la mort d'Abou Bakr Al-Baghdadi lors d'un raid américain en Syrie. L'armée précise qu'elle rendra prochainement publique une vidéo du raid. Pour certains experts, la menace de l'EI demeurera même après la mort d'Abou Bakr Al-Baghdadi, évoquant de possibles représailles de la part de combattants restant dans le groupe notamment. Certains voient dans le *Tweet* de Donald Trump de mardi un effort de donner l'impression que les opérations militaires contre l'EI sont couronnées de succès.

(Radio Japon international, le 30-10-2019)

Le président américain Donald Trump a annoncé mardi que les soldats américains avaient tué une personne qui aurait probablement succédé à Abou Bakr Al-Baghdadi à la tête de l'État islamique. « On vient de me confirmer que le remplaçant numéro 1 d'Abou Bakr Al-Baghdadi a été éliminé par les soldats américains » a-t-il déclaré dans la matinée sur *Twitter*. M. Trump n'a pas révélé l'identité de cette personne ou les détails de l'opération militaire américaine, décrivant seulement cet individu comme celui qui aurait été le plus susceptible de prendre la tête de l'organisation. Le *Tweet* de M. Trump a été publié après que les médias américains ont rapporté lundi que le porte-parole de l'EI, Abou Hassan Al-Muhajir, qui était considéré comme un successeur potentiel d'Al-Baghdadi, avait été tué dans une frappe aérienne américaine dans le nord de la Syrie quelques heures après le raid contre le chef de l'EI.

(Radio Chine internationale, le 30-10-2019)

Abou Ibrahim Al-Hachemi Al-Qourachi désigné comme successeur d'Al-Baghdadi à la tête du groupe État Islamique...

L'organisation ultra-radical État islamique a confirmé la mort de son chef Abou Bakr Al-Baghdadi cinq jours après l'annonce de son décès par le président Donald Trump dans une opération américaine en Syrie. Elle a aussi nommé son successeur et a menacé les États-Unis de représailles. Le nom d'Abou Ibrahim Al-Hachemi Al-Qourachi appelé dans un message audio commandeur des croyants et nouveau calife des musulmans avait rarement été mentionné parmi les potentiels successeurs de Baghdadi.

(La voix de l'Amérique, le 01-11-2019)

Au Maroc, démantèlement d'une cellule terroriste qui projetait une opération d'envergure en vue de semer la psychose...

Ils voulaient commettre un bain de sang au Maroc. On parle ici des sept membres de la cellule terroriste démantelée vendredi dernier qui était active dans les villes de Casablanca, Ouezzane et

Chefchaouen. Trois jours après le patron du BCIJ, le Bureau central d'investigation judiciaire, a livré de nouveaux détails. Cette cellule qui avait fait allégeance à Daech était sur le point de passer à l'action. « Une opération de grande envergure en vue de semer la psychose » nous dit le patron du BCIJ Abdelak Khiame. D'après lui ce sont des sites très sensibles pour la sécurité et l'économie du Maroc, notamment à Casablanca, qui étaient visés. Et pour ce faire un émissaire aurait été dépêché par Daech auprès de la cellule marocaine. Cet émissaire est un étranger, probablement un Syrien. Le BCIJ cherche actuellement à établir son portrait-robot. Ce membre de l'EI aurait assuré au chef de fil marocain que Daech était prêt à lui fournir la logistique nécessaire pour mener des attaques dans le royaume. Par ailleurs on en sait davantage sur le profil du chef de la cellule arrêté. Il avait tenté à plusieurs reprises ces trois dernières années de rejoindre le groupe État islamique au Sahel. Il était entré en contact avec le groupe terroriste via les réseaux sociaux et ses plans ne s'arrêtaient pas à des attaques ciblées. La cellule voulait en effet établir une base arrière dans le nord du pays et y proclamer une wilaya affiliée à Daech.
(*Médi-1, le 29-10-2019*)

Au Maroc, la police a annoncé hier qu'une cellule terroriste affiliée au groupe État islamique qui a été démantelée vendredi comptait attaquer des sites sensibles en mer et sur le littoral de Casablanca. Selon elle, des équipements de plongée, un zodiac, des cagoules, des armes et des munitions ont été saisis pendant les perquisitions. Le chef présumé de la cellule était un maître-nageur. Longtemps épargné par les violences liées aux groupes djihadistes, le Maroc a été le théâtre l'an dernier d'une attaque d'un groupe basé à Marrakech contre deux touristes scandinaves décapitées au nom du groupe État islamique dans les montagnes du Haut Atlas.
(*La voix de l'Amérique, le 29-10-2019*)

Au Maroc peine capitale confirmée en appel pour les assassins de deux touristes scandinaves...

Au Maroc, un tribunal antiterroriste a confirmé hier en appel la condamnation à mort de trois hommes pour l'assassinat de deux touristes scandinaves en décembre. Les victimes, une étudiante danoise de 24 ans et son amie, une Norvégienne de 28 ans avaient été décapitées au nom des djihadistes du groupe État islamique.
(*La voix de l'Amérique, le 31-10-2019*)

Au moins quinze civils tués par des groupes armés dans le nord du Burkina Faso...

Au moins quinze civils ont été tués entre samedi et dimanche à Pobé-Mengao, dans la province du Soum, dans le nord du Burkina Faso, par des groupes armés, occasionnant une fuite des habitants vers Djibo, le chef-lieu de province situé à 25 km, a appris l'AFP de sources sécuritaires et civiles. « Des corps sans vie de onze personnes ont été retrouvés dimanche matin sur l'axe Pobé-Mengao - Pételbongo probablement les corps des personnes enlevées la veille à Pobé-Mengao par les GAT » a indiqué une source sécuritaire. « Samedi soir, de nombreux individus armés ont attaqué le village de Pobé-Mengao et enlevé plusieurs habitants, pillé des boutiques et emporté des engins » a expliqué à l'AFP un habitant de Djibo. « Après le départ des assaillants, les populations ont commencé à quitter le village pour se réfugier à Djibo, surtout après la découverte des corps » a-t-il ajouté sous couvert d'anonymat. « Les individus armés sont revenus dimanche dans le village de Pobé-Mengao, où ils ont tiré des coups de feu en l'air pendant plusieurs heures avant de repartir » a poursuivi la même source, citant des témoignages de déplacés. « Quatre autres corps ont encore été retrouvés, après ce deuxième passage des terroristes, portant à une quinzaine le nombre de personnes tuées » a précisé une source locale à Djibo. Selon la source sécuritaire, dès dimanche soir, des renforts ont été déployés sur Pobé-Mengao et des patrouilles de sécurisation effectuées sur toute la zone. Ces mesures devraient être maintenues pendant plusieurs jours en fonction de l'évolution de la situation sécuritaire dans cette zone.
(*Africa Radio, le 28-10-2019*)

De nouvelles attaques meurtrières dans le nord du Burkina Faso...

Cinq corps criblés de balles ont été découverts mardi matin près de Dori, dans le nord du Burkina Faso, et un policier a été tué lundi dans l'attaque d'un poste de police à Karentenga, dans la province du Bam, a-t-on appris de sources sécuritaires. « Mardi matin, cinq corps criblés de balles ont été découverts à Beybay, village situé à 10 km de Dori, chef-lieu de la province du Séno, sur l'axe menant à Ouagadougou » a indiqué l'AFP une source sécuritaire. « Les corps ont été découverts par des

habitants qui ont fait état de coups de feu entendus la veille aux environs de 20h00 » a déclaré la même source. Avec le couvre-feu, les habitants étaient déjà confinés dans leurs domiciles. Un couvre-feu a été instauré dans toutes les provinces du nord où une restriction de la circulation des engins motorisés est également en vigueur. Par ailleurs, dans la nuit du 27 au 28 octobre, le poste de police du site d'orpillage de Karentenga, dans le département de Guibaré, province du Bam, a été l'objet d'une attaque, selon la police nationale. « Dans la riposte des éléments de la police, l'un d'entre eux, en l'occurrence le sergent de police Ouedraogo Abdoulaye, a été mortellement atteint par balles » selon un communiqué. Dans un autre communiqué, le directeur général de la police a invité les populations à la collaboration pour une lutte efficace et soutenue contre le terrorisme. Dimanche, quinze civils ont été tués à Pobé-Mengao, dans la province du Soum, par des groupes armés, occasionnant une fuite des habitants vers Djibo, le chef-lieu de province situé à 25 km.

(Africa Radio, le 30-10-2019)

Une base militaire attaquée par des inconnus armés dans le sud-est du Niger...

Au Niger, le ministère de la Défense a déclaré hier que douze soldats nigériens ont été tués et huit blessés dans la région de Diffa lors de l'attaque de la base militaire de Blabrine dans la nuit de mardi à mercredi. Selon un communiqué du ministère, la base a été attaquée par des éléments armés non encore identifiés appartenant très probablement au groupe terroriste Boko Haram.

(La voix de l'Amérique, le 31-10-2019)

Trois personnels médicaux enlevés par des membres présumés de Boko Haram dans l'ouest du Tchad...

Trois Tchadiens, le médecin-chef d'un d'hôpital, un infirmier et leur chauffeur, ont été kidnappés dans l'ouest du Tchad par des éléments du groupe djihadiste nigérian Boko Haram, ont indiqué jeudi plusieurs autorités civiles et militaires. Ce rapt s'est produit mercredi et il s'agit, selon ces sources, du premier visant du personnel médical dans cette région du lac Tchad où Boko Haram multiplie les raids contre des villages, kidnappant généralement des femmes. Le groupe entretient des camps d'entraînement sur plusieurs des innombrables îles truffant cette vaste étendue d'eau bordée également par le Niger, le Nigeria et le Cameroun. « Le médecin-chef de l'hôpital de Bagassoula, son assistant et le chauffeur, tous tchadiens, ont été enlevés à bord de leur voiture alors qu'ils se rendaient à Tchoukouliya, une localité au bord des rives nord du lac » a déclaré à l'AFP le gouverneur de la province du Lac, Nouki Charfadine. « Ils auraient quitté mardi Bagassoula sans nous en informer, puis la localité de Ngouboua sans en informer les autorités locales » a détaillé pour l'AFP un haut responsable de l'État dans la province sous couvert de l'anonymat. « Ils ont été interceptés par des éléments de Boko Haram et nous avons été alertés par la population qui a repéré la présence de leur véhicule abandonné avec les quatre portières ouvertes » a poursuivi cette source, ajoutant que l'armée s'est déployée, à leur recherche. Un haut responsable militaire et un de l'administration ont aussi attribué le rapt à Boko Haram. « Les ravisseurs sont partis avec eux sur le lac à bord d'une pirogue motorisée » a précisé le gouverneur Charfadine. « Cet enlèvement s'est produit entre deux garnisons militaires, c'est cela qui est extraordinaire » a jugé, dans un entretien avec l'AFP, un député local qui a requis l'anonymat, assurant : « les éléments de Boko Haram se sont réellement infiltrés dans notre région ».

(Africa Radio, le 31-10-2019)

Au moins 54 morts après l'attaque d'un camp militaire malien par des inconnus armés...

Une nouvelle fois le Mali a été endeuillé. Cinquante-trois soldats et un civil ont été tués hier lors d'une attaque contre un camp militaire à Indelimane, près de la frontière avec le Niger. C'est l'une des plus grosses pertes pour l'armée ces dernières années. Un communiqué du gouvernement malien parle d'une attaque terroriste. Les assaillants auraient tiré des obus puis, à pieds ou à moto, lourdement armés, ils se sont rendus dans le camp militaire.

(Radio Vatican, le 02-11-2019)

Au moins 53 soldats ont péri hier dans l'attaque de leur base d'Indelimane, dans le nord-est du Mali. Un habitant a également été tué. Aux alentours de midi des hommes armés ont pris d'assaut le camp militaire malien d'Indelimane situé entre Ansongo et Ménaka à 160 kilomètres environ de la frontière nigérienne. L'attaque a été très violente et meurtrière. Du matériel a aussi été emporté par les assaillants, notamment des munitions, et le camp a été brûlé. Les attaques contre l'armée malienne

sont de plus en plus violentes en cette année 2019. À chaque assaut les assaillants récupèrent des armes, des munitions, des véhicules qui leur permettent de planifier de nouvelles attaques. Quant aux renforts maliens, ils tardent toujours à arriver. Lors de l'attaque d'Indelimane 6 heures après l'assaut les renforts militaires maliens n'étaient toujours pas là tandis que le groupe armé MSA, le Mouvement pour le salut de l'Azawad qui collabore avec le gouvernement, était lui arrivé sur les lieux avant l'armée malienne.

(Médi-1, le 02-11-2019)

L'attaque contre le camp militaire malien d'Indelimane revendiquée par le groupe État islamique...

Au Mali, en Afrique de l'Ouest, 54 personnes ont péri dans une attaque perpétrée par un groupe armé. Des soldats figurent parmi les victimes. Selon un porte-parole du gouvernement malien, l'attaque s'est produite vendredi dans une ville du nord-est. Les assaillants n'ont pas encore été identifiés. L'agression a toutefois été revendiquée samedi par le groupe État islamique, à travers une agence de presse liée à l'organisation. L'EI précise avoir tué un soldat français dans l'est du Mali, à l'aide d'un explosif qui s'est déclenché au passage de son véhicule blindé. Pour l'heure, ces revendications ne sont pas vérifiées. Selon des experts, le groupe islamiste pourrait chercher à prouver qu'il demeure opérationnel suite au décès du leader Abou Bakr Al-Baghdadi, survenu lors d'un raid mené par l'armée américaine.

(Radio Japon international, le 03-11-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Affaire ukrainienne : témoignage d'un officier américain membre du Conseil de sécurité nationale...

Un officier de l'armée américaine membre du Conseil de sécurité nationale a témoigné devant les enquêteurs de la chambre des représentants qui essaie de déterminer si le président Donald Trump a abusé de ses pouvoirs en demandant à l'Ukraine d'enquêter sur un possible rival démocrate en 2020, l'ancien vice-président Joe Biden et son fils Hunter. Le lieutenant-colonel Alexander Vindman a dit avoir été tellement préoccupé qu'il a alerté ses propres supérieurs. « Je ne pensais pas qu'il était approprié d'exiger qu'un gouvernement enquête sur un citoyen américain. J'étais inquiet des conséquences pour les liens entre les deux pays et la sécurité des États-Unis » a-t-il expliqué. Le lieutenant-colonel Vindman a écouté l'appel téléphonique du 25 juillet entre le président Donald Trump et son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky. C'est un Américain d'origine ukrainienne et un ancien combattant blessé pendant la guerre en Irak. Avant son témoignage le président Trump avait écrit sur *Twitter* n'avoir jamais entendu parler de lui l'accusant d'être un apôtre du « tout sauf Trump » une allusion aux Républicains qui lui sont hostiles. Jeudi la chambre des représentants où l'opposition démocrate est majoritaire votera pour la première fois en séance plénière pour formaliser l'enquête sur une éventuelle procédure de destitution et autoriser des auditions publiques. Une résolution à ce sujet prévoit de permettre au président Trump de se défendre à condition qu'il coopère à l'enquête, selon une copie rendue publique mardi. La Maison-Blanche a immédiatement dénoncé une « arnaque ».

(La voix de l'Amérique, le 30-10-2019)

Un représentant de la Maison-Blanche, qui a entendu la conversation téléphonique entre les présidents américain et ukrainien, a expliqué qu'il était inquiet des remarques du président Donald Trump. Alexander Vindman est un lieutenant-colonel au service du Conseil national de sécurité du président. C'est le premier officiel de la Maison-Blanche à témoigner dans le cadre de la procédure de destitution. Donald Trump est accusé d'avoir demandé une faveur au président ukrainien Volodymyr Zelensky afin de mener une enquête sur son rival politique, le démocrate Joe Biden. Donald Trump prétend que le fils de Joe Biden a utilisé la position de son père pour obtenir d'importants bénéfices d'une compagnie de gaz ukrainienne. M. Vindman pense qu'il était inapproprié de demander à un gouvernement étranger d'enquêter sur un citoyen américain. Il a expliqué qu'il avait rapporté le problème à un avocat de la Maison-Blanche. Sa déposition pourrait porter un sérieux coup au gouvernement de Donald Trump.

(Radio Japon international, le 30-10-2019)

En Allemagne, mise en accusation de deux ex-membres des services secrets syriens...

En Allemagne, deux Syriens ex-membres des services secrets ont été mis en accusation pour crime contre l'humanité, a indiqué ce mardi le parquet fédéral. Les deux hommes présentés dans les médias

comme Anwar Raslan et Eyad Al-Gharib avaient été arrêtés en février tandis qu'un troisième suspect, lui aussi syrien, avait été interpellé le même jour en France, selon le communiqué du parquet. Les deux interpellés en Allemagne sont soupçonnés d'avoir été actifs dans une prison de Damas où des actes de tortures ont été commis. Anwar Raslan dirigeait notamment cette prison où selon le parquet au moins 4 000 personnes ont subi des actes de tortures entre la fin avril 2011 et le début septembre 2012.
(Deutsche Welle, le 29-10-2019)

... MILITAIRE ...

La péninsule coréenne et la mer de l'Est survolées par deux bombardiers stratégiques américains B-52...

L'armée de l'air des États-Unis a envoyé deux bombardiers B-52, capables de transporter des bombes atomiques, au-dessus du territoire sud-coréen dans le cadre d'une série d'entraînements. Selon le site *Aircraft Spots*, deux B-52 américains ont décollé de Guam et ont été ravitaillés en vol par trois avions de type KC-135R lors d'opérations de survol dans le détroit de Corée et la mer de l'Est. Le vol de ces appareils, dont l'apparition dans la péninsule coréenne restait rare depuis la reprise du dialogue entre la Corée du Nord et les États-Unis, peut être interprété comme un message d'avertissement destiné au régime de Kim Jong-un. Rappelons que le pays communiste a repris ses essais de missiles balistiques à courte portée en mai dernier. Il a procédé le 2 octobre au lancement d'un nouveau type de missile balistique lancé par sous-marin (MSBS), baptisé *Pukguksong-3*. La réapparition du B-52 dans la péninsule coréenne viserait également à mettre en garde la Chine et la Russie qui ont récemment effectué un exercice militaire conjoint à proximité de la mer de l'Est.

(KBS World Radio, le 28-10-2019)

Début de Haedoli-Wallaby, des manœuvres navales conjointes sud-coréano-australiennes...

Les marines sud-coréenne et australienne ont entamé aujourd'hui un entraînement conjoint dit Haedoli-Wallaby en mer de l'Est, à proximité de Pohang dans le sud-est de la péninsule coréenne. Haedoli est un dauphin, mascotte de la marine de Corée du Sud, et le wallaby, semblable à un kangourou de petite taille, est un animal représentatif de Canberra qui relève de la famille des marsupiaux. Ce sixième exercice militaire entre les deux pays est prévu pendant trois jours. Concernant les manœuvres, Séoul opérera six vaisseaux, dont le contre-torpilleur *Choi Yeong* (DDH-981) et la frégate *Jeonbuk* (FFG-813) ainsi que six aéronefs tels que des avions de patrouille maritime P-3. Sydney, de son côté, a envoyé un destroyer *Hobart-Class* équipé du système AEGIS ainsi qu'un hélicoptère UH-60. Les deux nations souhaitent, par ces manœuvres, renforcer leur capacité d'exercices conjoints et l'interopérabilité de leur armée.

(KBS World Radio, le 29-10-2019)

Nouveaux tirs de missiles nord-coréens en direction de la mer du Japon...

L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) vient d'annoncer que la Corée du Nord avait lancé cet après-midi deux projectiles inconnus en direction de la mer de l'Est. Les tirs ont été effectués depuis la province de Pyongan du Sud, en direction de la mer qui sépare la péninsule coréenne du Japon. Surveillant le moindre mouvement au nord du 38e parallèle, les autorités militaires de la Corée du Sud et des États-Unis continuent d'examiner la nature de ces nouveaux projectiles. De son côté, le ministère japonais de la Défense a indiqué que le projectile n'avait pas survolé l'archipel et n'était pas tombé dans sa zone économique exclusive (ZEE). Vingt-neuf jours se sont écoulés depuis le dernier tir de missile balistique lancé par sous-marin (MSBS), un missile de type *Pukguksong-3*, sur la côte nord-est de Wonsan. C'est le 12e projectile ou missile à courte portée tiré cette année. En raison du lancement terrestre, il ne s'agit à première vue pas d'un MSBS, mais d'un tir d'une importante rampe de lancement ou d'un nouveau missile terrestre tactique. Cette dernière provocation nord-coréenne intervient un jour après que le dirigeant Kim Jong-un a fait parvenir ses condoléances au président Moon Jae-in, suite au décès de sa mère. L'attention est portée désormais sur un éventuel impact sur les relations intercoréennes, déjà mises à mal.

(KBS World Radio, le 31-10-2019)

La Corée du Nord a lancé, hier après-midi entre 16h35 et 16h38, deux projectiles de courte portée vers la mer de l'Est, depuis la ville de Soonchon, située dans la province de Pyongan du Sud, au nord-ouest de la péninsule. L'organe officiel du Parti des travailleurs, le *Rodong Sinmun*, a rapporté qu'il s'agissait

d'un nouveau type de lanceur de missiles multiples de grande envergure que le pays communiste a testé avec succès. Avant d'ajouter que ce matériel constituerait à l'avenir l'une des armes clés de l'armée nord-coréenne. Mais le dirigeant Kim Jong-un ne semble pas avoir assisté à cet essai. En effet, le journal précise que Kim a manifesté une grande satisfaction après avoir été briefé du résultat de ce lancement. Pour rappel, le royaume ermite avait effectué des tirs semblables en août et en septembre, affirmant qu'il s'agissait de tests de lanceurs de missiles multiples. Mais, deux des trois projectiles tirés le 10 septembre dernier n'avaient pas réussi à atteindre la mer de l'Est. Le pays communiste avait alors indiqué qu'il souhaitait procéder à un nouveau lancement. De son côté, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a analysé que les deux engins ont traversé la Corée du Nord avant de plonger dans la mer de l'Est. Ils auraient parcouru environ 370 km pour une altitude maximale approchant les 90 km. Il s'agit du 12e lancement effectué par le Nord depuis le début de l'année. De son côté, le bureau présidentiel a manifesté sa vive préoccupation et annoncé avoir discuté des intentions de P'yongyang à l'issue d'une réunion d'urgence du Conseil de sécurité national, convoqué hier à la Cheongwadae.
(KBS World Radio, le 01-11-2019)

Tri d'un missile balistique *Boulava* depuis le sous-marin russe *Knyaz Vladimir*...

Le sous-marin nucléaire lanceur d'engins *Knyaz Vladimir* a tiré un missile balistique *Boulava* depuis la mer Blanche. Les séquences d'une vidéo publiée par le ministère russe de la Défense montrent la sortie du missile de l'eau et une première phase du vol dans le ciel. Selon le communiqué du ministère russe de la Défense, le test a été effectué avec succès. Le missile a été tiré depuis la mer Blanche, nord-ouest de la Russie, vers une cible d'essai au polygone de Koura, zone d'impact des missiles balistiques intercontinentaux russes située à l'est de la péninsule volcanique du Kamtchatka dans l'Extrême-Orient russe. Le communiqué ajoute que le vol s'était déroulé sans difficulté et que les ogives du missile avaient atteint leur cible en temps voulu. La zone de tir du missile avait été fermée aux navires non militaires tandis que la Flotte du Nord assurait la sécurité de la zone. Dans le cadre du projet de la modernisation de la marine russe, Moscou prévoit de construire huit sous-marins de classe *Boreï*, sous-marin nucléaire lanceur d'engins, SNLE. Trois sous-marins de cette classe ont été déjà livrés à la marine russe. Le quatrième bâtiment est le *Prince Vladimir* qui effectue actuellement des essais en mer. La classe *Boreï* constitue la 4e génération de sous-marins de la marine russe. Il s'agit du premier SNLE développé en Russie depuis la chute de l'ex-Union soviétique. Le missile *Boulava* est un missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) de 4e génération qui a été développé par la Russie jusqu'en 2010. Ce missile à trois étages à propergol solide, d'une portée de plus de 8 000 kilomètres, est capable de porter des ogives nucléaires et pourrait devenir l'arme principale des forces stratégiques navales russes. La version optimisée de ce missile a une portée de 12 000 kilomètres.
(Press TV, le 31-10-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'armée tchèque en passe de moderniser sa flotte d'hélicoptères...

Professionnelle depuis 2005, l'armée tchèque qui compte actuellement 21 500 soldats entend augmenter leur nombre à 30 000 d'ici 2030. Dans un document qui sera soumis, la semaine prochaine, au gouvernement, elle prévoit également d'importants investissements au cours des dix prochaines années. Après avoir acheté, en juin dernier, des véhicules blindés *Titus*, pour un montant de 240 millions d'euros, l'armée s'apprête à moderniser sa flotte d'hélicoptères, tant de combat que de transport, pour une somme de 600 millions d'euros, et à acheter diverses nouvelles technologies. Membre de l'OTAN depuis vingt ans, la Tchéquie s'est engagée à augmenter la part de son budget consacrée à la défense à 1,4% du PIB dans deux ans, pour atteindre la barre des 2% en 2024.
(Radio Prague international, le 28-10-2019)

... CYBERESPACE ...

Une quinzaine d'agences antidopage, à travers le monde, auraient été la cible de cyberattaques...

Alors que des enquêtes sont en cours concernant un programme de dopage commandité par la Russie, le géant américain des technologies Microsoft annonce qu'un groupe ayant des liens avec Moscou a mené des cyberattaques contre des agences antidopage dans le monde entier. Microsoft

précise qu'au moins seize organisations sportives et d'antidopage nationales et internationales ont été la cible de cyberattaques depuis le 16 septembre dernier. Le géant américain ajoute que le mode opératoire est similaire à celui communément utilisé par un groupe qu'il appelle *Strontium*, également connu sous le nom de *Fancy Bear*. Ce groupe serait associé à l'agence de renseignement de l'armée russe. Pour l'heure, Moscou n'a pas encore officiellement réagi. Toutefois, il nie catégoriquement toute implication dans des cyberattaques antérieures similaires. L'Agence mondiale antidopage, l'AMA, devrait décider d'ici la fin de l'année de réimposer ou non une suspension des activités de l'agence russe antidopage Rusada. Si tel est le cas, les athlètes russes pourraient ne pas pouvoir faire partie des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020.

(Radio Japon international, le 30-10-2019)

Facebook annonce avoir démantelé une opération de désinformation dans plusieurs pays d'Afrique...

Facebook a démantelé une opération de désinformation dans plusieurs pays d'Afrique, notamment la Centrafrique, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo et le Cameroun, menée à partir de la Russie par le réseau d'un proche du président Vladimir Poutine. Les comptes, pages et groupes concernés présents sur Facebook, mais aussi sur Instagram étaient liés à des entités associées à un proche du président russe. Il avait déjà été accusé d'avoir animé la campagne contre Hillary Clinton pendant la campagne présidentielle en 2016 aux États-Unis. M. Prigojine finance aussi le groupe Wagner, une entreprise de sécurité qui déploie des mercenaires en Afrique. L'annonce de la suppression de ces comptes vient quelques jours après un sommet Russie-Afrique à Sotchi. Outre la Côte d'Ivoire, la RDC, la Centrafrique, le Cameroun, Madagascar, le Mozambique, le Soudan et la Libye étaient également visés, a précisé le réseau social. Au total, Facebook a éliminé 35 comptes, 53 pages, 7 groupes et 5 comptes Instagram. En Centrafrique un réseau de pages Facebook opéré de Madagascar saluait la présence russe dans le pays. En Libye, le soutien allait à deux personnalités : le maréchal Khalifa Haftar et l'un des fils de Mouammar Kadhafi.

(La voix de l'Amérique, le 31-10-2019)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67